

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**8. Val-Richer, Vendredi 25 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

## 8. Val-Richer, Vendredi 25 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Presse](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-05-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4140, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

8 Val Richer Vendredi 25 Mai 1855

Je regrette que vous ne lisiez pas l'Assemblée nationale ; sa politique étrangère est

vraiment bonne, pacifique avec intelligence et convenance. Elle dit presque tous les jours aux Anglais des vérités qui seraient utiles, s'il suffisait de dire la vérité pour qu'elle soit utile.

J'avais lu et remarqué le rapport de Lord Raglan du 8. Il est comme tous les précédents, plus embarrassé seulement à cause de l'embarras de cette expédition avortée. Je ne comprends pas pourquoi on l'a fait avorter, ni de qui sont venus les ordres de rappel. Triste spectacle que de grandes luttes où personne ne grandit ; tout au contraire. Que fait l'amiral Lyons, ce foudre de diplomatie et de guerre, si cher à Lord Palmerston ?

Cette incapacité et cette mollesse générale sont ma seule raison sérieuse de croire à la paix ; on baissera la toile pour ne pas montrer indéfiniment au public de si pauvres acteurs.

Je suis de votre avis sur votre dent si elle est vraiment gâtée. Faites la ôter dans ce cas ; elle gênerait les autres ; mais si elle n'est pas gâtée, si c'est une irritation du moment résignez-vous un peu et attendez. J'ai ma petite infirmité aussi ; je suis enrhumé. Le temps très variable en est la cause. Ce ne sera pas long. A tout prendre il ne fait pas froid.

10 heures

Je suis au milieu des ouvriers pour faire poser les tableaux et les gravures dans mon cabinet. On m'apporte là mes lettres. J'avais raison de tenir pour votre dent. Je tiens aussi pour la dépêche de Lord Raglan. Il faut qu'elle soit vraie. Adieu, Adieu. Quelle pitié de se dire si peu ! Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 8. Val-Richer, Vendredi 25 mai 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1855-05-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6622>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Richer - Vendredi 25 Mai 1855

Je regrette que vous ne  
hiez pas l'Assemblée nationale; la politique  
étrangère est vraiment bonne, pacifique  
avec intelligence et convenance. Elle dit presque  
tous les jours aux Anglais des vérités qui seraient  
utiles, s'il suffisait de dire la vérité pour  
qu'elle soit utile.

J'ai lu et remarqué le rapport de  
lord Raglan du 8. Il est comme tous les  
précédents, plus embarrassé seulement à  
cause de l'embarras de cette expédition avortée.  
Je ne comprends pas pourquoi on l'a fait  
avorter, ni de qui sont venus les ordres de  
rappel. Triste spectacle que de grandes  
batter où personne ne grandit; tout au  
contraire. Que fait l'amiral Lyons, le foudre  
de diplomatie et de guerre, si cher à lord  
Palmerston?

Cette incapacité et cette mollesse générales  
sont ma seule raison sérieuse de croire

à la paix; on baissera la voile pour ne pas  
montrer indéfiniment au public ce di-  
pauvre, achevé.

Je suis de votre avis sur votre dent si  
elle est vraiment gâtée. Faut la ôter dans  
le cas; elle gâterait les autres; mais si elle  
n'est pas gâtée, si c'est une irritation du  
moment, obligez-vous un peu et attendez.  
J'ai ma petite infirmité aussi; je suis  
sensible. Le temp. très variable en est la  
cause. Ce ne sera pas long. à tout prendre,  
il ne fait pas froid.

10 heures

Je suis au milieu des ouvriers pour faire  
poser les tableaux et les gravures dans mon  
cabinet. On m'apporte la mer, les lettres. J'ai  
raison de tenir pour votre dent. Je tiens  
aussi pour la dépêche de Lord Raglan. Il faut  
qu'elle soit vraie. Adieu, Adieu. Quelle pitié  
de se dire si peu! Adieu.

9. / Paris le 26 Mars 1855.

Vous avez éprouvé de grandes  
pertes dans le combat dont vous  
compte le Moniteur. 1000 hommes  
au moins hors de combat et 35  
officiers. Mais vous <sup>avez</sup> transporté un  
avantage de position notable.

Gravelle en avait prévu une nouvelle  
expédition pour Kartak devant  
être partie samedi dernier. 3000  
anglais, 3000 français, 5000 turcs.

on a été bien content de  
l'avortement de la première  
expédition mais on dit qu'  
"we can not complain of anything  
the Emperor does."

il en dit du reste qu'il y a  
peu d'accord dans les rangs, d'  
l'opposition. Truly, Layard